



Quatre rapatriées tchadiennes avec des articles ménagers essentiels qu'elles ont reçu au cours d'une distribution organisée à Adre. © Mabel Chenjoh/CRS.

CRS soutient les déplacés au Tchad

PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES DEPLACÉES ONT BESOIN D'UNE ASSISTANCE AU TCHAD

Le projet répond d'urgence aux réfugiés soudanais, retournés tchadiens, et communautés hôtes à l'est du Tchad, financé par Caritas Internationalis a soutenu 1.500 familles entre Septembre 2023 et juin 2024.

Le projet était mis en oeuvre par la Caritas Mongo avec la facilitation de Catholic Relief Services (CRS). Le projet a touché 1.500 familles composées des personnes vulnérables soit 1.125 familles des réfugiés soudanais, 225 familles des retournés tchadiens et 150 familles de la communauté hôte. Les 1.500 familles réparties sur plusieurs sites de réinstallation ont reçu des marmites, des seaux, des moustiquaires, des nattes, des couvertures, des bâches, des récipients pour stocker l'eau, du sel, de l'huile de cuisine, du millet et des haricots.

A travers le projet, CRS a soutenu Caritas Mongo et Caritas Tchad dans la qualité des programmes d'urgence en veillant à ce que les normes SPHERE et les normes de réponse aux urgences soient respectées, la gestion financière et opérationnelle, la planification et la mise en œuvre d'un système de suivi et d'évaluation.



« Cette aide représente beaucoup pour moi. J'ai 10 enfants et il n'est pas facile de nourrir ma famille ».

Said Abaga, un retourné tchadien
© Mabel Chenjoh/CRS

Dans cette édition...

- Le projet STaR améliore les conditions de vie dans la province du Lac
- Favoriser la restauration des terres par une régénération naturelle assistée
- Améliorer la connaissance financière au sein des communautés
- Promouvoir le leadership local au Tchad
- Renforcer les mécanismes de protection de l'enfance au Tchad

Une vie meilleure pour les populations de la Région du Lac Tchad



La population puise de l'eau potable pour leurs maisons. © Samuel Mekaissem/CRS

Grâce au financement du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) via la KfW (Banque allemande de développement), CRS soutient les communautés dont les vies ont été

menacées par l'insécurité alimentaire, les conflits, les déplacements et le changement climatique dans la Région du Lac Tchad.

Dans le village Amerom d'environ 6000 habitants, le projet Stabilization et Réconciliation dans la Région du Lac Tchad (STaR II) a réhabilité un mini système d'adduction d'eau qui a permis de rendre opérationnelles plusieurs bornes fontaines réparties dans différents quartiers du village. Les bornes, équipées de plusieurs robinets, ont considérablement facilité l'accès à l'eau potable. Elles permettent une distribution rapide et

sans effort physique, contrastant fortement avec les forages manuels, qui étaient non seulement insuffisants pour répondre aux besoins de la population croissante, mais également exigeants en terme d'efforts physiques pour pomper l'eau.



Une borne fonctionnelle dans le village Amerom. © Samuel Mekaissem/CRS

Favoriser le développement des infrastructures

Le marché communautaire du village Makaraty, situé dans la région du Lac Tchad, était principalement constitué de structures traditionnelles en paille, offrant une protection limitée contre les intempéries et rendant le marché moins fonctionnel pour les commerçants.



Le hangar récemment construit. © M. Moussa/CRS



Un hangar entièrement occupé par les vendeurs de tissus. © Narcisse Ringar/CRS

En 2023, la population de Makaraty a identifié le marché comme l'un de ses besoins prioritaires. Le projet STaR II a construit deux hangars avec un financement de BMZ via la KfW. Le projet a recruté 147 participants « cash-for-work » et 4 ouvriers qualifiés pour construire les deux hangars. La

construction de ces hangars a apporté une amélioration significative au marché communautaire, soutenant l'économie locale, et répondant de manière efficace à un des besoins prioritaires de la population.

REACTIONS



« Au moindre vent ou averse, je devais emballer mes affaires. Pendant les périodes de grande canicule, il était très difficile de supporter la chaleur mais avec les nouveaux hangars, je suis désormais serein ».

Adam Ali Mahamat
Vendeur de tissus
© Narcisse Ringar/CRS



« Avant, j'avais construit un petit hangar avec les tiges de mil d'où pendant la saison de pluie je ne peux même pas rester. Avec ce hangar, je peux rester même s'il pleut et travailler tranquillement ».

Mahamat Abdoulaye,
Tailleur marché Makaraty
© Narcisse Ringar/CRS



Un groupe d'agriculteurs apprend la technique de la régénération naturelle assistée dans le cadre du projet SCP3. © Mahamat Ngayam/CRS

CRS encourage la restauration des terres dans la province du Lac

La régénération naturelle assistée (RNA), aussi connue sous le nom de "défrichement amélioré" est une pratique qui consiste à repérer et préserver des arbres et arbustes lors des opérations de défrichement (en saison sèche ou en saison des pluies), des rejets issus des souches des différents arbres et arbustes dans les champs, pour qu'ils poursuivent leur croissance. La pratique RNA encourage les agriculteurs à sélectionner dans leurs champs, à protéger et gérer les repousses naturelles utiles que produisent les souches d'arbres et arbustes de façon délibérée.

« Maintenant, nous connaissons la cause de notre faim. Nous nous investissons à restaurer les arbres des champs pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs du passé » .

L'approche RNA est prônée par CRS dans la Région du Lac Tchad à travers un projet pilote de deux ans de la Plateforme de Changement Stratégique (SCP3). Le projet SCP3 – Restauration des terres par la Régénération Naturelle Gérée par les Agriculteurs (RNGA) vise à améliorer les moyens

d'existence des familles touchées par les conflits et la dégradation des terres dans la région du Lac pour les aider à rétablir et à reconstruire leurs vies avec la résilience renforcée.

Pour renforcer l'approche RNA, le projet SCP3 et les sous-comités de gestion des ressources naturelles ont organisé une formation pratique pour 250 exploitants agricoles pour faire des démonstrations pratiques sur les itinéraires techniques de RNA. Les 250 exploitants agricoles ont appris l'importance de la pratique de l'approche RNA, ses étapes, les avantages et les inconvénients de l'approche.

À la fin de la formation, 233 hectares de terre ont été défrichés par les agriculteurs en utilisant l'approche RNA.



Des agricultrices pratiquent l'approche RNA pendant la formation. © Mahamat Ngayam/CRS

Réactions



« Dans notre village, nous avons deux champs pluviaux opposés. Le premier a été vidé de ses arbres et est peu fertile ces dernières années. Maintenant, nous connaissons la cause de notre faim. Nous nous investissons à restaurer les arbres des champs pour ne pas tomber dans les mêmes erreurs du passé » .

Mahamat Abdoulaye,
Leader communautaire
© Mahamat Ngayam/CRS



« Avant, on ne connaissait pas l'importance de la présence des arbres dans les champs, c'est pour cela qu'on coupait tout, même les jeunes repousses et les souches. Maintenant que nous sommes éclairés, nous attacherons le tissu rouge pour les marquer et les défendre à tous prix » .

Mahamat Djibrillah, Chef de
village de Margoum
© Mahamat Ngayam/CRS



Les agents de terrain du projet Communautés d'Épargne et de Crédit Interne & Cohésion Sociale (SILC/CS) se familiarisent avec les étapes de la réunion SILC. ©Astoigue Boaz/CRS

Améliorer la connaissance financière au sein des communautés

CRS a lancé le projet "Communautés d'Épargne et de Crédit Interne" connu sous l'acronyme anglais SILC & Cohésion Sociale (SILC/CS) pour augmenter les ressources économiques et la cohésion sociale des communautés affectées par la pauvreté et les conflits au Tchad.

CRS met en œuvre le projet depuis 2017 dans les diocèses de Doba, Lai, Gore et N'djamena. Depuis septembre 2023, le projet SILC/CS a élargi sa zone d'intervention pour inclure le diocèse de Pala.

Dans ce projet, CRS et ses partenaires locaux forment des agents de terrain pour créer, et superviser les groupes SILC dans les communautés ciblées. Après environ 9 mois d'expérience, ces agents de terrain sont certifiés pour devenir des prestataires de services privés (PSP) offrant des services d'éducation financière et d'entrepreneuriat aux groupes SILC.

Mais pour qu'un agent de terrain devienne un PSP certifié, cette personne doit suivre quelques formations de recyclage.

Le premier recyclage de cette nature organisé pour 13 agents de terrain et superviseurs SILC dans le diocèse de

Pala a été co-facilité par le Responsable de la composante SILC/CS, Astoigue Bakoula Boaz, et le Program Manager pour la sauvegarde, Doura Mogobang.

A travers les exercices de simulation et les travaux de groupe, les facilitateurs ont renforcé les concepts clés acquis lors de la formation initiale et outillé les agents de terrain/superviseurs sur les mécanismes des feedbacks, de plaintes et de réponse ainsi que la sauvegarde.



Les agents de terrain participent à un exercice de simulation. © Astoigue Boaz/CRS

Les facilitateurs et les participants se sont également attardés sur les difficultés rencontrées par les agents de terrain lors de la création et de la supervision des groupes SILC et sur les erreurs qu'ils commettent au cours du processus.

En bref..



Un exercice pratique pendant la formation sur la gestion des conflits. © Astoigue Boaz/CRS

Dans le Diocèse de Pala et en partenariat avec Caritas Pala, le projet SILC/CS de CRS forme les comités paroissiaux de justice et paix et les leaders locaux sur la gestion et la prévention des conflits afin de promouvoir la cohésion sociale entre les communautés. Les participants ont été outillé sur la méthodologie de construction de la paix 3B (Binding, Bonding et Bridging) et 4D (Discover, Dream, Design et Deliver).

Une histoire de réussite



« J'ai entendu parler du groupe SILC depuis 2020 mais j'avais des hésitations par rapport à son fonctionnement que je le trouvait similaire aux tontines ordinaires. Après plusieurs échanges avec les PSP, j'avais décidé d'intégrer le groupe «TAKASNA II» au cours du deuxième cycle en 2021. Dès le premier partage, j'ai entrepris une boutique qui ne cesse de grandir et se diversifier aujourd'hui. Grâce à cela, j'assure la plupart des besoins quotidiens de ma famille, j'ai construit une maison et j'ai pu aider financièrement mon grand frère en étude à l'étranger ».

Togoum Ngardjola, un participant du projet SILC/CS



« Cet atelier nous permet d'harmoniser tous les manuels de procédures des différents démembrements CARITAS pour qu'au final nous puissions avoir un seul manuel de procédures qui va nous donner les règles communes sur les quelles nous devons nous appuyer pour avoir une gestion saine des ressources à notre disposition ».

Mbaihornom Bruno,
Directeur de la Caritas Tchad
© Doura Mogobang/CRS



« C'est un document important. Sans manuel de procédures, nous ne pouvons pas bien nous organiser ou bien administrer les biens. Ça va nous aider dans la bonne marche du Réseau de la Caritas au Tchad ».

Abbe Joseph Guinaga,
Directeur Caritas Pala
© Doura Mogobang/CRS

Promouvoir le leadership local et la localisation au Tchad

Le leadership local est l'un des éléments les plus importants de la stratégie et de la Vision 2030 de CRS, sans lequel les objectifs ambitieux de l'agence ne peuvent être atteints. Soutenir les partenaires locaux pour construire et renforcer leur leadership et leur capacité garantit que le travail de CRS respecte la dignité de chaque personne et de chaque communauté et renforce l'approche de CRS qui consiste à accompagner les institutions locales vers la localisation.

Réforme organisationnelle de CARITAS Tchad

CRS a approuvé le projet de Partenariat et de Renforcement de Capacités et du Leadership Local (PCS/LL) en novembre 2021. L'objectif est de soutenir le renforcement des capacités de la CARITAS NATIONALE au Tchad afin d'aider CARITAS à devenir un leader local dans le domaine du développement et de l'assistance humanitaire au Tchad.

Au début du mois de juillet 2024, les responsables des différentes CARITAS diocésaines se sont réunis pour examiner et adopter un manuel de procédures administratives.

L'atelier de trois jours a permis aux participants de procéder à un examen approfondi de la proposition de manuel qui, une fois approuvé, servira désormais de manuel unique pour la CARITAS NATIONALE et les antennes DIOCESAINES.



Les directeurs des CARITAS DIOCESAINES lors de l'atelier d'adoption du manuel de procédures administratives. © Doura Mogobang/CRS

Renforcer les mécanismes de protection de l'enfance au Tchad

CRS Tchad travaille pour établir des mécanismes communautaires de protection de l'enfant depuis 2018. Avec un financement de l'UNICEF, CRS met en oeuvre un projet qui soutient le gouvernement tchadien dans le développement des documents normatifs et stratégiques pour la protection des enfants contre les violences, abus et exploitations au Tchad.

A l'occasion de la Journée de l'Enfant Africain célébrée le 16 juin, CARITAS Moundou et les Comités de Protection de l'Enfance ont mené deux campagnes de sensibilisation sur



59 femmes ont été sensibilisées sur la maltraitance des enfants. © CARITAS Moundou

le thème *Maltraitance des enfants : Est-ce l'affaire de l'Etat ou de la communauté ?* La campagne de sensibilisation a touché 115 parents.